

Nouveau regArt

Projet d'exposition par les
jeunes du quartier
Hochelaga-Maisonneuve

River 2026

Fondation Guido Molinari

Nouveau regArt est un projet de médiation initié par la Fondation Guido Molinari qui a rassemblé des jeunes issu.e.s de différentes écoles secondaires du quartier Hochelaga-Maisonneuve dans le but de leur faire découvrir le monde des musées, des collections et des expositions.

La médiatrice de la Fondation, Laurence Dupont, a accueilli le groupe chaque semaine durant les mois de février et de mars 2026 et leur a proposé une immersion multidisciplinaire dans le monde des arts et de la muséologie, tout en permettant la mise en valeur de leur nouveau regard sur nos collections.

Ils ont pu découvrir notre collection muséale, visiter nos réserves, apprendre à écrire au sujet de différentes œuvres, expérimenter une technique d'impression, créer leur propre œuvre d'art et comprendre tout du processus de création d'une exposition, grâce à des expert.e.s du domaine artistique et muséal.

Le présent livret rassemble les textes que les jeunes ont écrits au sujet d'œuvres de notre collection et des œuvres qu'ils ont réalisées. Il accompagne la mise en exposition du projet, qui a lieu **du 30 mars au 12 avril 2026 à la Fondation Guido Molinari.**

Les artistes-commissaires du projet :

Aimée Dumontier

Lila Ringuet Germain

Malena Gagnon

Marilou Nadeau

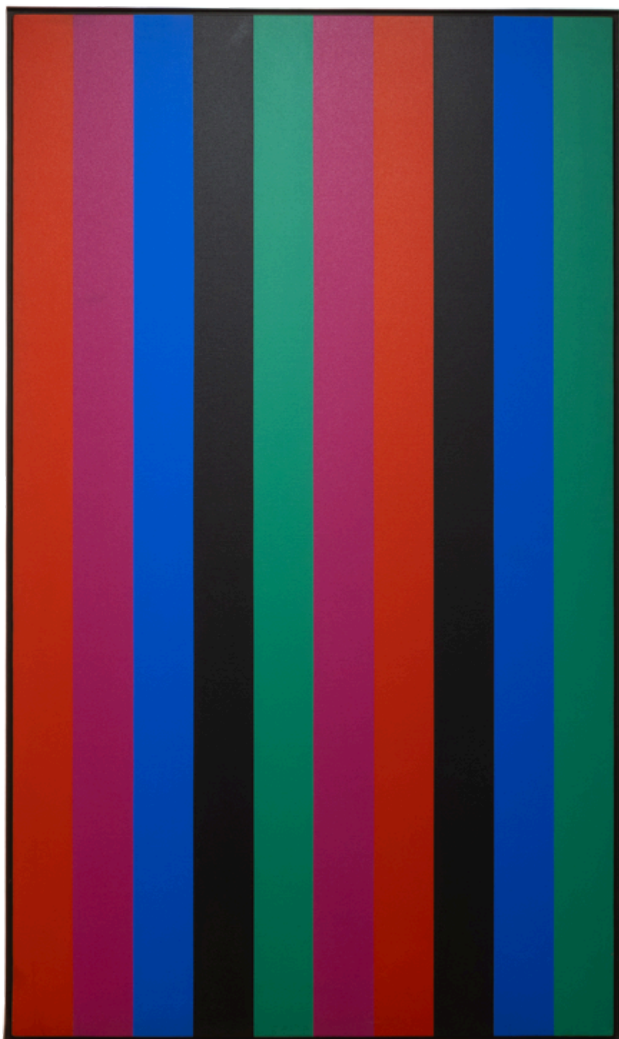
Maude Boulais

Mélijah Desgagnés

Nathan Jetté

Nouveau regArt sur...

les œuvres de Guido Molinari



Guido Molinari
Sériel, 1970
Acrylique sur toile
Collection Fondation Guido Molinari

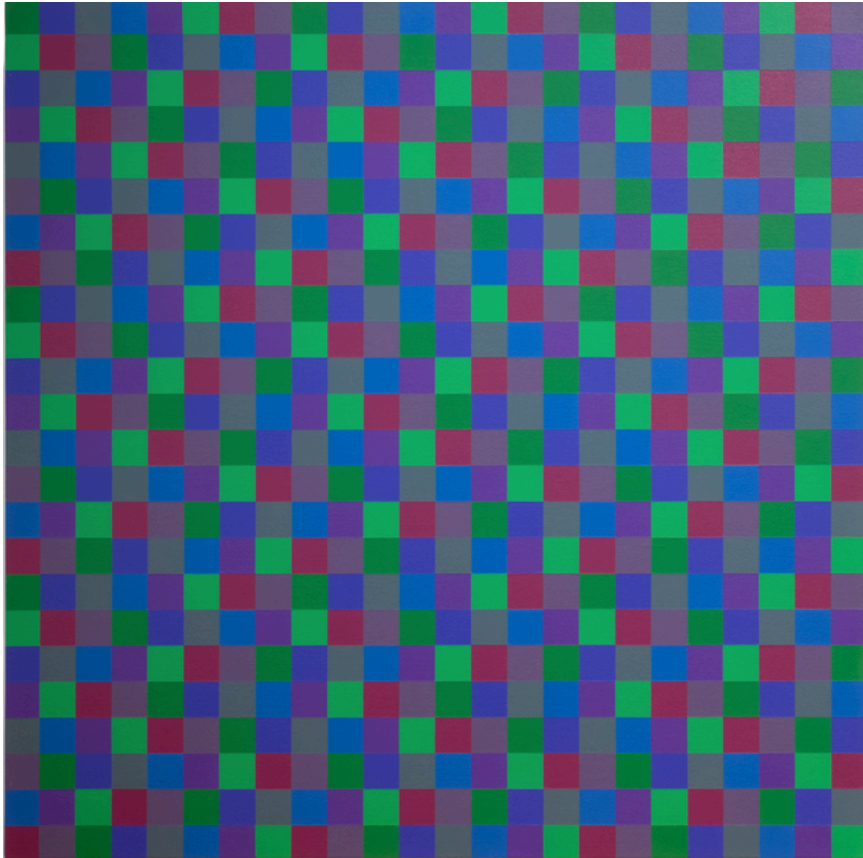
En 1970, cette œuvre a été créée.

Arc-en-ciel ; il a beaucoup de variations dans cette œuvre, l'œuvre est complémentaire, elle est chaude aussi. Les lignes verticales se répètent, elle n'est pas rythmée, elle n'est pas fragmentée : l'œuvre est linéaire.

Si cette œuvre était un son, elle serait la chanson *The Winner Takes it All* ou *Sail*. 20°C, l'herbe, mouvement continu, festif et content. Ça me rappelle une rue qui continue sans s'arrêter.

Si cette œuvre était une histoire, ce serait celle-ci : une adulte roulait en voiture un jour sur le bord de la mer, quand elle voit plein d'enfants s'amuser. L'adulte voulait aller s'amuser aussi : tout à coup, elle voit un enfant devant elle – elle tourne sur la plage et tombe dans la mer. Par chance, elle réussit à se sauver la vie.

- **Marilou**



Guido Molinari
Sans titre, 1998-2002
Acrylique sur toile
Collection Fondation Guido Molinari

Cette œuvre est constituée de plusieurs carrés en couleurs froides, en motifs. Les carrés verts se touchent toujours mais le reste est en désordre.

Chaque personne voit une chose différente : moi je vois un écran d'un ordinateur brisé, les pixels désorganisés. J'entends un son électrique et je sens une odeur de métal rouillé. Avec les couleurs froides, ça donne une température glacée. Les couleurs foncées sont en arrière-plan et les couleurs pâles sont au-devant. L'écran de quelqu'un vit ses derniers moments de vie et rend son utilisateur triste.

- **Nathan**

Les couleurs utilisées ont des variétés de chaud et de froid comme du vert, du bleu, du mauve, du rouge et du gris en quadrillé de 24x24. Ça attire l'œil car les couleurs sont complémentaires. La composition du tableau est rythmée dans la rapidité car l'œil se promène beaucoup à travers l'œuvre car ça ressemble à un glitch et qu'il y a beaucoup de carrés de couleurs différentes.

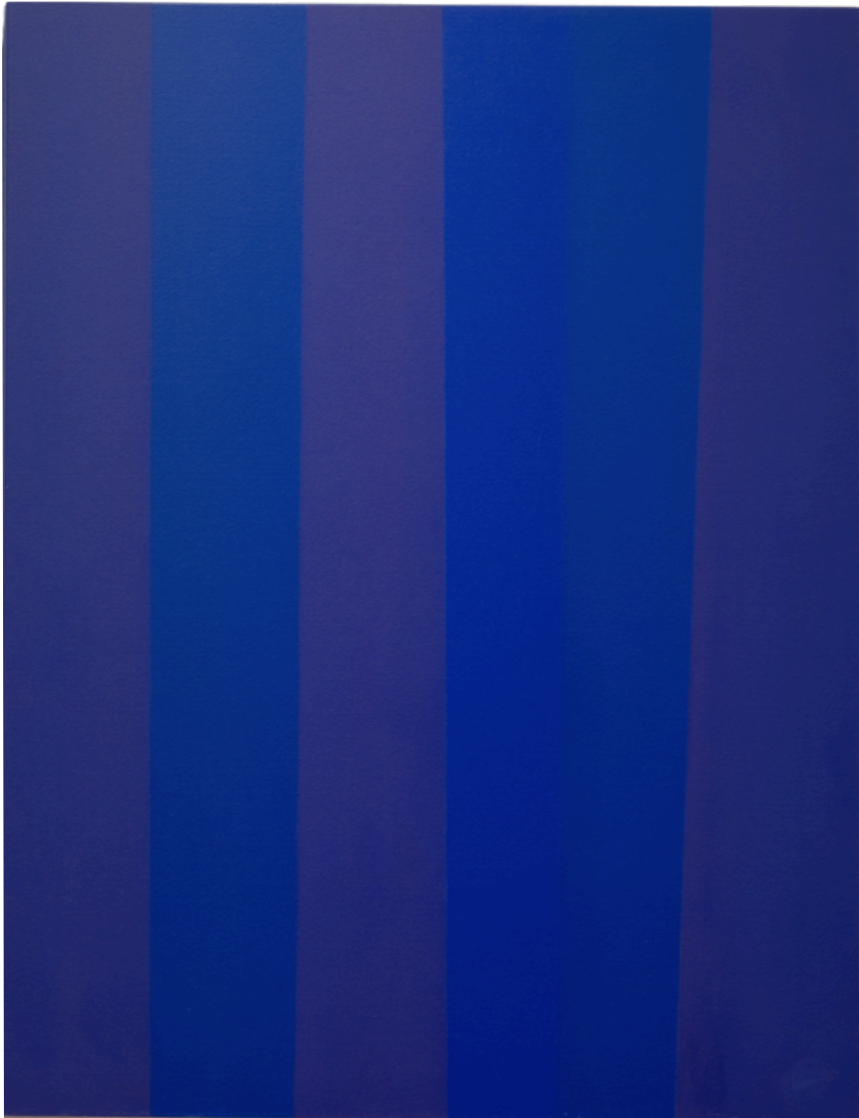
Le son de cette œuvre serait un son de tempo qui se répète car les carrés ont des couleurs répétitives. Sa température serait un peu bipolaire : il y aurait par exemple du soleil, de la pluie, des nuages, etc. Si elle avait une odeur elle pourrait en être de câbles électriques car elle me rappelle vraiment un glitch de télévision.

D'après moi, son mouvement serait de gauche à droite comme un glitch de télévision. L'émotion dominante est la tristesse car on pourrait dire qu'il a relâché sa tristesse dans chaque cube comme si chaque cube racontait une histoire triste qu'il a vécu. Justement, le souvenir qu'il peut ressentir n'est pas nécessairement joyeux et peut lui rappeler ses moments de tristesse. L'histoire racontée par cette œuvre est donc soit à propos de sa tristesse, soit à propos d'une télévision qui a un problème.

Quadrillé de 576 carrés de couleurs froides et chaudes harmonieuses, calculé au millimètre près par Guido Molinari. Des nuances de vert, de gris, de bleu nuit et de fuchsia viennent chercher l'œil du spectateur. Même si Guido n'a pas donné de titre à son œuvre, je dirais que l'œuvre s'appelle *PIXEL* car cela me fait penser à des pixels dans un écran et peut-être qu'il était visionnaire car en 1998-2002 les ordis n'existaient pas comme aujourd'hui, et surtout qu'il avait entre 63 et 69 ans.

Quand on regarde cette œuvre, on dirait qu'un motif se crée mais plus on la regarde, plus qu'on reconnaît que notre théorie n'a pas de sens. Je trouve que cela reflète la répétition de la vie avec les carrés qui se ressemblent mais qui ne sont pas toujours à la même place. L'émotion de l'ennui et de la fantaisie sont représentées en même temps, par l'excitation de savoir de quoi sera fait le prochain jour. Ça ressemblerait à une musique rythmée avec un refrain qui se répète encore et encore sans fin jusqu'à la mort.

- **Aimée**



Guido Molinari
Sans titre, 1998-2002
Acrylique sur toile
Collection Fondation Guido Molinari

Les couleurs qu'on peut voir sont bleu marin et mauve pastel foncé, et la variation dans la couleur est subtile. Elle est faite de lignes verticales.

Cette œuvre me rappelle le fond de la mer à cause de ses couleurs. Le bleu me fait penser à l'eau, et le mauve au *Rossia pacifica*, aussi appelé le calmar trapu car ils ont des couleurs similaires.

Cette pièce d'art me fait sentir calme car les couleurs sont douces, qui me fait penser à une chanson nommée *land of ocean* par Slip.stream et seazin.

- ZZR@ ROBYN

L'œuvre est composée uniquement de teintes de bleu, une couleur froide. Les différentes bandes, pourtant séparées par des lignes droites distinctes, ont l'air de fondre l'une dans l'autre grâce à leur variation extrêmement subtile. On y observe deux teintes de bleu très semblables ainsi qu'une autre teinte plus facile à distinguer. Les bandes de différentes valeurs s'alternent, mais pas de façon régulière.

Le bleu sur ce tableau me rappelle les fonds marins, ou une tristesse profonde. D'abord, les lignes qui s'alternent me font penser à l'eau lorsque les rayons du soleil ne passent qu'à quelques endroits sous la surface. Comme si le bleu plus pale était où la lumière passe, et le bleu plus foncé où il y a de l'ombre. Ensuite, le bleu foncé me fait penser à une tristesse intense, car il est assez pigmenté. Aussi cette couleur me fait penser à un certain calme et une sérénité, puisqu'elle me rappelle le ciel dégagé au milieu de la nuit, quand tout le monde dort et qu'il n'y a presque pas un son dehors.

- **Méliyah**

Cette œuvre comporte plusieurs tons de bleu qui contrastent très peu entre elles. Cela permet à l'observateur de faire travailler ses yeux et son cerveau pour y voir toutes les subtilités. Seulement deux couleurs sont présentes, mais chacune d'elles a trois valeurs qu'on peut distinguer les unes des autres. Les deux couleurs sont très proches dans le cercle chromatique, ce qui crée le contraste presque invisible dans les différentes valeurs, tout en restant la même couleur, leur permettant de bien s'agencer. En ce qui concerne son organisation spatiale, les bandes verticales forment une composition linéaire et rythmée par leur répétition.

Dans cette œuvre, le bleu est clairement la couleur dominante. Celle-ci est souvent associée à des émotions comme la tristesse et la mélancolie. Également, la valeur foncée peut évoquer la nuit chez certains ou même le crépuscule. Ces tons peuvent créer une sorte de bulle de calme qui nous enveloppe, comme lors d'une nuit de camping où l'on peut admirer les étoiles et compagnie de nos proches. Ou alors une baignade de nuit où le silence est presque palpable autour de nous. Malgré le fait que le bleu soit une couleur froide, ce calme apaisant peu nous montrer que la sérénité peut offrir une chaleur ayant le pouvoir de nous ramener à des moments tendres et en bonne compagnie.

- **Maude**

Nouveau regArt sur...

les œuvres créées par les jeunes



Marilou Nadeau

Le TDAH Désortique, février 2026

33 x 48,3 cm

Acrylique sur papier Bristol Board

L'œuvre est fait au hasard, j'ai décidé du nom *Le TDAH Désortique* à cause que ça me rappelle des fois comment mon TDAH peut agir dans ma tête.

Ça me donne une émotion de joie quand je regarde l'œuvre, en haut à droite, il a comme un œil caché, au milieu il a plein de lettre mélangées toutes ensemble, en arrière-plan c'est comme des vagues ou une falaise qui coule doucement en bas.



Nathan Jetté

Guerre entre humain et canard, février 2026

33 x 48,3 cm

Acrylique sur papier Bristol Board

Cette œuvre représente une guerre imaginaire, une guerre contre l'espèce la plus avancée contre une espèce domestiquée. Les taches de couleurs froides remplissent le canevas avec des formes reconnues par l'œil de l'observateur. Cette image capture un moment tragique pour les humains et les oiseaux. Les morceaux qui tombent du ciel sont parfois pointus pour évoquer la violence.



Aimée Dumontier

ENFANTIN, février 2026

33 x 48,3 cm

Acrylique, crayon feutre, crayon de bois sur papier Brisol Board

L'œuvre *ENFANTIN* par Aimée Dumontier a été faite dans le but de sensibiliser au chaos de nos jours dans le cerveau d'un gamin, qui même à son jeune âge contient les misères de sa nouvelle vie. Et qui essaye malgré tout d'englober tout ça avec beaucoup de créativité et de couleurs.

L'émotion qui me vient quand je regarde mon œuvre est l'incompréhension et la naïveté du jeune enfant sous le regard de la vérité. Et la preuve que tout ce qu'on fait a un impact sur le développement du cerveau de l'enfant qui grandit dedans.



Z3R@ THE DIVA

Squee, février 2026

33 x 48,3 cm

Acrylique sur papier Bristol Board

Au début, l'artiste a voulu faire une forme de tapir, mais cela n'a pas trop fonctionné. Alors elle a décidé de tracer des formes et des lignes qui ont formé une face avec un œil en spirale et l'autre en étoile.

Après avoir finalisé l'œuvre, l'artiste l'a regardée et a pensé à un son : *squee*. Pourquoi ? La face l'a fait penser à ce son. Elle fait parfois des liens avec la vue et les sons. Voilà comment ce nom a été choisi.



Maude Boulais et Méliyah Desgagnés

Un Vœu, février 2026

33 x 48,3 cm

Acrylique et crayon de bois sur papier Bristol Board

Lorsqu'on voit une étoile filante, qu'on souffle nos bougies d'anniversaire ou qu'il est 11h 11, on entend souvent les mots : « Fait un vœu ! ». On se sent alors pressés de faire notre souhait avant que l'étoile filante ne s'en aille et on souhaite la première chose qui nous vient en tête, comme une nouvelle voiture ou gagner à la loterie. Mais si vous preniez vraiment le temps d'y penser, quel est votre désir le plus profond ? Votre souhait le plus sincère ? La chose qui vous rendrait le plus heureux ? Dans notre œuvre, nous avons tenté de représenter à quoi ressemble notre esprit en se posant ces questions. Nous avons également caché quelques-uns de nos souhaits, saurez-vous les trouver ?

Merci aux intervenant.e.s qui ont participé
au projet :

Marie-Eve Beaupré, Camille Bédard,
Marianne Charlebois, Richard Gagnier,
Andréanne Godin, Alexandre Major-Forest et
Julie Pelletier.

La Fondation Guido Molinari souhaite
également remercier l'équipe du Centre
communautaire Hochelaga, la Bibliothèque
Maisonneuve ainsi que L'Imprimerie, centre
d'artistes pour leur contribution au projet.

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier
du gouvernement du Québec et de la Ville de
Montréal dans le cadre de l'Entente de
développement culturel de Montréal.



© Fondation Guido Molinari 2026
Tous droits réservés